



Notre prière conclusive :

*Christ est ressuscité
Oui, il est vraiment ressuscité
Alléluia (ter)*

Gardons-nous de croire que ce récit aussi détaillé ne renferme quelques mystères, en effet, Jean, le plus jeune des deux disciples, représente la synagogue juive; Pierre, le plus âgé, est la figure de l'Eglise des nations, car bien que la synagogue ait précédé l'Eglise des nations, pour ce qui concerne le culte de Dieu, toutefois, dans l'ordre naturel, le peuple des Gentils précède la synagogue des Juifs.

Ils coururent tous deux ensemble, parce que depuis le temps de leur naissance jusqu'à celui de leur déclin, le peuple des Gentils et la synagogue ont suivi une voie commune, quoiqu'avec des sentiments bien différents.

La synagogue arrive la première au sépulcre, mais elle n'y entre pas, c'est qu'en effet, elle a bien reçu de Dieu les commandements de la loi, elle a entendu les prophéties qui avaient pour objet l'incarnation et la passion du Seigneur, mais elle a refusé de croire en lui lorsqu'il fut mort.

Simon-Pierre, au contraire, vient et entre dans le sépulcre, parce que l'Eglise des Gentils est venue la dernière, à la suite de Jésus-Christ, et a connu et cru qu'il était mort dans sa nature humaine, mais qu'il était vivant dans sa nature divine.

Saint Grégoire le Grand

O Christ qui, sur la croix, as accueilli notre monde humain - le monde d'hier, d'aujourd'hui et de demain : le vieux monde du péché-, fais qu'il devienne 'nouveau' dans ta résurrection; fais qu'il devienne 'nouveau' à travers le cœur de tout homme visité par la puissance de ta rédemption.

Dans ce mystère de la résurrection,

nous sommes avec vous, vous qui, ces jours-ci avec donné un nouvel élan à vos résolutions de vie chrétienne, en vous jetant dans les bras miséricordieux du Christ;

nous sommes avec vous, convertis et nouveaux baptisés, qui avez découvert l'invitation de l'Évangile;

nous sommes avec vous qui cherchez à surmonter les barrières de la défiance, avec des gestes de bonté, de réconciliation, au sein de vos familles et dans la société,

nous sommes avec vous, hommes de travail et de la culture qui voulez être le levain évangélique dans le milieu dans lequel vous oeuvrez;

nous sommes avec vous, hommes de bonne volonté de toute race et tout continent, qui, de quelque façon que ce soit, sentez l'attrait du Christ et de son enseignement.

Saint Jean Paul II,

25 ans qu'il nous regarde de la fenêtre céleste....



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 20, 1-9

1Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin, alors qu'il fait encore sombre. Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau.

2Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : "On a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis."

3Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. **4**Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. **5**En se penchant, il voit que le linceul est resté là; cependant il n'entre pas.

6Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau, et il regarde le linceul resté là, **7**et le linge qui avait recouvert la tête, non pas posé avec le linceul, mais roulé à part à sa place.

8C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit et il crut. **9**Jusqu'à là, en effet, les disciples n'avaient pas vu que d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

1-31 La mort de Jésus fut son retour vers le Père, son élévation en gloire. Et c'est dans la foi que les chrétiens expérimentent la vie de Jésus ressuscité. Que signifient dans ce contexte les apparitions de Jésus ressuscité? Elles sont des signes qui illustrent la victoire de Jésus sur le monde; elles peuvent donc susciter ou affermir la foi en Jésus, Messie et Fils de Dieu.

1Le dimanche matin. Marie-Madeleine est censée se rendre au tombeau pour le visiter, pour y pleurer. La mention des ténèbres avant l'apparition de Jésus rappelle le récit de la marche sur les eaux. Les hommes sont encore dans les ténèbres tant que Jésus n'est pas venu à eux.

2Marie-Madeleine est persuadée qu'on a volé le corps de Jésus. C'est une accusation que les Juifs opposeront aux affirmations des chrétiens, d'après Matthieu. Mais si le corps avait été volé, n'aurait-on pas emporté le cadavre avec ses bandelettes et son suaire ?

6L'empressement de ce disciple est une marque de son zèle et de son amour pour Jésus. Mais il s'arrête à l'entrée du tombeau, et Pierre y pénètre avant lui. Pierre a donc la prééminence sur l'autre disciple. Tous les deux voient les bandelettes, mais c'est de l'autre disciple seul qu'il est dit: " Il vit et il crut. " Ainsi apparaît-il comme le modèle de la foi.

8Le disciple bien-aimé reconnaît que les bandelettes abandonnées sont le signe évident que Jésus est ressuscité: "Il vit et il crut." Il sera le premier à reconnaître Jésus après la pêche miraculeuse. Il est le type du parfait disciple qui sait lire les signes avec les yeux de la foi.

9Jean tient à faire remarquer que les disciples ont cru d'abord pour avoir vérifié l'état du tombeau et avoir interprété correctement ce fait. Mais la foi peut aussi être indépendante à l'égard des preuves extérieures. Si les disciples avaient dès lors compris le sens des Écritures, ils n'auraient pas eu besoin de venir au sépulcre pour savoir que Jésus est ressuscité.

Les Evangiles, ed.Bellarmin

Chaque, année durant la nuit de Pâques, l'Église nous ramène ainsi au saint jour de notre baptême que nous devons garder en grande vénération.

Mais notre vie quotidienne porte-t-elle la trace de nos engagements ? Sommes-nous des témoins crédibles de l'amour rédempteur de Jésus-Christ reçu lorsque l'eau était versée par trois fois sur notre tête. Avons-nous l'audace de la foi qui nous fait dire à tout homme : « S'il te plaît, pardon, merci » au nom de Jésus-Christ qui lui même vient mendier notre amour, nous pardonner, nous aimer. Dieu est-il entré dans notre vie ? Notre coeur est-il suffisant au point de prétendre fort bien se débrouiller sans lui ?

Être baptisé, être chrétien, c'est avoir revêtu le Christ pour ne faire plus qu'un avec lui dans son corps qui est l'Église : « Le chrétien est un autre Christ. »

Mais jusqu'où le Christ va-t-il me conduire si je le fais entrer dans ma vie, si je lui laisse brûler mon cœur de son feu purificateur ?

Laissons Jean-Paul II nous enseigner encore :

Quand, le 22 octobre 1978, sur la place Saint-Pierre j'ai lancé : « N'ayez pas peur ! », je ne pouvais évidemment pas savoir jusqu'où ces paroles nous entraîneraient, moi et l'Église...

C'était un encouragement adressé à tous les hommes... : n'ayez pas peur de ce que vous avez vous-mêmes créé, n'ayez pas peur de tout ce qui, dans ce que l'homme a produit, risque de se retourner contre lui ! En un mot, n'ayez pas peur de vous-mêmes ! Pourquoi... ? Parce que l'homme a été racheté par Dieu !... La Rédemption est cette lumière qui « brille dans les ténèbres » et que les ténèbres ne parviennent pas à étouffer. La puissance de la Croix du Christ et de sa Résurrection est toujours plus grande que tout le mal dont l'homme pourrait et devrait avoir peur...

« N'ayez pas peur ! » a dit le Christ aux Apôtres et aux femmes après sa Résurrection. Marie, forte de sa foi, « elle n'avait pas peur »... Cette conviction m'a toujours habité : le Christ vaincra par Marie...

Il faut que, dans la conscience de chaque être Dieu : « Ce qui est impossible pour les hommes est possible pour Dieu.

On ne peut pas séparer les exigences morales proposées à l'homme par Dieu de l'exigence de l'amour rédempteur, c'est-à-dire du don de la grâce que Dieu lui-même en un sens s'est engagé à accorder...

Il est capital pour l'homme d'entrer dans l'espérance, de ne pas s'arrêter sur le seuil, et de se laisser guider.

Le grand poète polonais Cyprian Norwid, qui décrivait ce qu'il découvrait au plus intime de l'existence chrétienne, a parfaitement exprimé cette réalité : « Nous ne marchons pas à la suite du Sauveur en portant sa croix, mais nous suivons le Christ qui porte la nôtre » Voilà pourquoi la vérité sur la Croix peut être qualifiée de "Bonne Nouvelle"...

Suivons donc le Christ qui a porté notre croix. Rejetons de nos vies le levain de mort afin de revêtir les livrées du Seigneur.

N'ayons pas peur de courir à sa suite sur la voie de la sainteté. Demandons à Dieu la force, dans nos familles, à notre travail, dans nos communautés, de porter et de faire germer la bonne nouvelle de l'Alléluia pascal. Ayons le courage de renoncer à ce qui n'est pas de Dieu, aux compromis avec le mauvais. Repoussons de nos vies médisances, calomnies et murmures.

Entretenons le feu pascal dans nos cœurs
afin qu'il brûle et qu'il enflamme le monde.

N'ayons pas peur de suivre le Christ mort et ressuscité.
Amen, Alléluia.

Dom Jean Pateau, père de l'abbaye de Fontgombault